

leurs frères de France, a bien voulu décider qu'une chapelle dédiée à saint Jean Baptiste, patron du Canada, serait érigée dans la basilique de Montmartre, et qu'elle appartiendrait aux Canadiens; nous avons la conviction que cette chapelle sera une des plus richement dotées de notre sanctuaire.

Laissons à présent parler les intéressés eux mêmes, nous ne saurions mieux faire pour édifier nos amis.

Montréal, Canada, le 7 février 1882.

Cher et bon père Rey, quand on n'a pas le sou, que faut-il faire? Faute de mieux, ne peut-on pas vous expédier l'argent d'autrui? C'est ce que je fais par la présente, à la gloire du Sacré Cœur.

Vous devinez bien que votre *Bulletin du Vœu National* apporte quelque chaleur dans nos climats glacés. La couche des frimas n'est pas tellement épaisse, qu'elle puisse tenir au contact des feux dévorants de la charité chrétienne. Le Sacré Cœur est ici; son sang divin bouillonne encore dans les veines de la société si pleine de foi. Ah! que n'avez-vous des ailes! votre parole si sympathique gagnerait à l'œuvre de Montmartre des souscripteurs par centaines de mille. Vous rentreriez à Paris avec un riche butin: des gerbes précieuses et des boisseaux entassés. Obtenez un congé de trois mois; accourez au Canada, soyez l'hôte de vos frères; parlez du Sacré-Cœur, révélez les secrets du grand Roi et recueillez les fruits abondants de votre éloquence.

En preuve de mon dire, voici de précieux indices:

Aujourd'hui même, je causais de l'œuvre de Montmartre avec les religieuses des Saints noms de Jésus et de Marie. Sur l'heure, la supérieure générale sollicite trois abonnements avec deux collections complètes du *Bulletin* depuis sa fondation. Et ce n'est pas le dernier mot. Fondé par nos premiers Pères venus au Canada en 1841, cette communauté compte plusieurs maisons dans le pays, aux Etats Unis, jusqu'en Oregon et dans la Colombie Britannique. Tout autant d'auxiliaires dévoués à la cause du divin Cœur de Jésus. Leurs pensionnats jouissent d'une réputation bien méritée. Par avance, je vous prédis que leurs jeunes élèves sauraient inventer quelque procédé nouveau pour venir en aide à l'œuvre du Vœu National. National! Expression bien chère aux Canadiens, membres rejetons de la nation française. La fille aime sa mère dans la bonne et mauvaise fortune. Si elle applaudit à sa gloire, elle gémit sur ses désastres. En dépit des événements, la France est toujours l'ancienne mère patrie.

La lecture de votre *Bulletin* ne peut que développer ce noble sentiment. Avec quelle joie on salue chaque apparition de ce messager rapide et fidèle. On comprend mieux que ce n'est pas pour un homme, mais pour Dieu que cette habitation est élevée. A cet endroit le *Bulletin* parle si bien et si haut! Faut-il s'étonner qu'il soit entendu et goûté des vrais amis du Sacré-Cœur! Le moyen après cela d'échapper aux charmes de sa douce influence! Sous un tel empire on se sent envahi, remué jusque dans les fibres du cœur et de l'âme, les larmes jaillissent et mettent fin à l'émotion. Si l'on éprouve un regret, c'est celui de n'avoir rien dans la bourse et rien dans les mains.

Faites parler votre *Bulletin*. Dans notre pays, il y a mine à exploiter. Il y a longtemps que je voulais vous mettre la puce à l'oreille. Je n'attendais qu'une occa-

sion pour la lancer.... Accueillez-la bien, ne la tuez pas, son sang vous obligerait à vous laver les mains. Pardon pour la figure: si elle est triste, le fond vaut mieux.

Dans les Sacrés Cœurs de Jésus, Marie, Joseph, votre frère dévoué,

J. P. B. BERNARD, Ptre, O. M. I.

Par une lettre du 25 février, le père J. P. Bernard demande enfin que nous considérions comme zéléteur toute personne qui recueillera 10 abonnements; nous le ferons bien volontiers. Pour le quart d'heure, continue le pieux religieux, c'est à répandre le *Bulletin* qu'il faut travailler; le succès est très facile: il suffit de parler du Sacré Cœur, du monument élevé à sa gloire par les catholiques de France aidés par leurs amis du monde entier;...

Si vous venez au Canada, nous dit-il, on se disputerait votre personne, notre interprète et notre messager auprès du Sacré Cœur..... tous sont assurés que Notre Seigneur ne saurait rien refuser à son fondé de pouvoir... Priez pour tous nos chers abonnés et pour tous les membres de leurs familles; aussitôt l'arrivée de l'envoi demandé, nous lancerons nos zéloteurs à la recherche de nouveaux abonnés.

Le même Père nous écrit encore le 5 mars:

"Condamné au repos forcé, j'ai demandé à mes supérieurs la permission d'utiliser mes moments de loisir en recrutant des abonnés au *Bulletin du Vœu national*.

"L'étincelle s'est enflammée au contact du saint nom de Jésus. Les premières qui ont soufflé sur la cendre sont les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, dont la maison mère est établie à Hochelaga près Montréal.

"Depuis lors, le mouvement s'est accentué et l'élan ne se ralentira point, surtout si nous avons des *Bulletins*.

"Notre organisation est déjà prête."

Ce même 5 mars, le bon Père, s'associant un jeune Canadien dont il a fait le grand zéléteur du Vœu national au Canada, nous écrit en leur nom collectif une admirable lettre, dont nous voulons encore citer les principaux passages.

Canada, Montréal, église Saint Pierre, 5 mars 1882, A M. Théodore Danchez, gérant du *Bulletin*, No. 6. rue Furstenburg, Paris, France.

Monsieur,

Sans me prévaloir de mon titre d'amitié pour mon confrère le R. P. Rey, je me présente directement à vous. Au nom du Sacré-Cœur de Jésus, j'ai l'honneur de vous présenter mon jeune ami, M. Cléophas Galaiso, un enfant de notre quartier de Saint-Pierre, un zéléteur enrôlé d'hier dans le recrutement des nouveaux abonnés à votre inimitable "*Bulletin mensuel du Vœu National*."

Mon aide de camp et moi, plus une réserve de vaillants officiers, sommes prêts à ouvrir la campagne. A notre belliqueuse ardeur, il ne manque absolument qu'une chose, l'arbre de précision, c'est-à-dire le *Bulletin*, donc des *Bulletins*, et force *Bulletins*.....

L'amitié et la gratitude m'imposent le devoir toujours agréable de porter à votre connaissance le nom d'un chef de famille canadienne. Il m'honore de sa